

ne révélation, et ils comptent sinon sur une remise complète, au moins sur une forte commutation."

nous apprend que John Meik'ejoh
Nathaniel Dousoyich William Pal

On demandait à une veuve :
Qu'est-ce qui vous a le plus
franc de dans le cours de votre
existence ?
— Elle répondit simplement :
— Mon mari !
— Lui ?
— Lui !
PENSIONNAT DE JEUNES FILLES
A VENDRE
Horreur !

Le passé est plein d'enseignements, répondit A. tout sur M. Parfait, qui cite immédiatement un exemple curieux :
« Ceux qui seraient tentés d'écouter comme on peut faire le chemin dans le monde pour bien méditer l'Anecdote suivante :
A l'Auberge au Bois, Mlle Rcamier avait un époux.
M. Charles Lenormand, qui fréquentait son salon, s'avia un jour de fonder des maseppas à l'époux. Aussitôt, Mlle Rcamier dit au père Ba lauche :
— Le M. Lenormand est un ho-

Les pers Ballanche tira Chateaubriant à part pour lui dire :
— Ce M. Charles L. normand a un homme d'un grand mérite !
Chateaubriant arrêta les u et les autres pour leur dire :
— Ce M. Charles L. normand a un homme de plus grand mérite !
Et c'est comme cela qu'il est tré à l'Institut.

Un bohème aussi incapable q intempérat, et orné d'une trog d'une écarlate à rendre un beuf

ne se présente, un jour, dans
un petit journal et demande une place
« Que savez-vous faire, monsieur ? »
« Je suis directeur d'un journal »,
postulant.
Le bohème, qui ne savait pro-
bablement que boire, ruste tout im-
mense, puis, regardant lui, il répondit :
« Je sais l'anglais : *I speak Eng-
lish.* »
« Je crois, dit X..., qui
trouvait piteux, qu'il s'agisse le
moins d'un naufrage ».

Plus souvent, le bohème de
Paris, lorsqu'il se voit, un jour, de
face à un journaliste, se contente
de dire : « Ça va, ça va, ça va... »
et se tait.

Paul Parfait :

- Propre à rien !
- C'est elle !
- Gredin !
- Conservateur !

Ce sont deux individus qui
provoquent dans la rue.

Un d'eux est armé d'un bâton

— Pose le donc, là he ! pose
donc ton bâton ! Tu verras un p
glapit son adversaire.

Muni par ces interpellations, l'
dit de la déesse se bilit par les

—Hein, j'ai l'air bien dit et tu verras !

...

Pour finir, la dernière pensée paveur en chambre du *Tutankam*.
En justice, les témoins lèvent
main, l'accusé, lui, ne deman-

Quelques pensées du *Tam-Tam*
Les avocats vous donnent l'avis
(échange de votre bourse).

MARIAGE

Theatre Royal
[MONTREAL]

Direction M. L. Luytens.
 Régisseur de la scène A. V. Hezeau.
 Directeur M. T. Garand.
 Médecin J. P. Gosselin.
 Créateur de la lumière électrique.) M. T. Carlini.

NOVEMBRE 1877

LUNDI, 19. MARDI, 20.
MERCREDI, 21. JEUDI, 22.

VENDREDI, 23, SAMEDI, 24
Pour la seconde fois en Amérique
JEANNE D'ARC
 Grand drame triquie en cinq acts
 deux tableaux et en vers de
 JULES HADJER
 Musique de CHARLES GOUND
 Répétitions à Paris, et à Montréal

Engagement extraordinaire de
Mlle Thérèse Newco
 D. l'Académie de Musique, pour
 18e de JEANNE
 1ER ACTE — **DONKEY**
 2EM ACTE — **CHINO**

Deux ACTES — COULEURS.
 1er ACTE — IER JOUR.
 1er Tableau : Place de la Cathédrale.
 2es " — Rue du Sacre.
 2me ACTE — SOUS-BOIS.
 1er Tableau : La Prison.
 2es " — Le Baccarat.
 3me ACTE — 3^e JOUR.
 1er Tableau : Le Palais formé par
 l'ancienne Arrière, Demouré Monsieur
 de la Roche.

On illustre chaque de cinquante des principaux Artistes Musiciens.

Pour tous amples détails, voir les programmes.

Entrée: 50 cent; Faut.-ois d'orchestre, \$40; Siège Réservé, 7e première Galerie et du Parquet, 7e Loges, 25 Cent; 15e Loges, 10 Cent; 22e Loges, 5 Cent.

Le plan est d'aller chez M. Prins marchand de musique, rue Notre-Dame
3 Novembre 47—

